



RÉORIENTER LES FINANCEMENTS AU SERVICE DE L'AGROÉCOLOGIE

TRANSFORMER L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT
POUR SOUTENIR L'AGROÉCOLOGIE



Co-financé par:
l'Union européenne

Coventry
University 

Research Centre
Agroecology, Water
and Resilience

CIDSE 
ensemble pour un monde de justice

À PROPOS DE CE DOCUMENT :



Les bailleurs ont un rôle énorme à jouer pour accélérer la transition vers l'agroécologie. Cette note politique contient des suggestions convaincantes et concrètes pour débloquer des financements au service de l'agroécologie.

Olivier de Schutter, Co-président de IPES-Food,
Rapporteur spécial des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme

Cette note politique a été préparée par Colin Anderson, François Delvaux, Faris Ahmed, Vincent Dauby et Nina Moeller. Les auteur·rice·s souhaitent remercier tou·te·s les membres de la CIDSE, en particulier la Task Force sur les finances et l'agroécologie, pour leurs précieuses contributions. La Task Force est composée des organisations membres suivantes : Broederlijk Delen (Belgique), CAFOD (Angleterre et Pays de Galles), Entraide et Fraternité (Belgique), MISEREOR (Allemagne), SCIAF (Écosse) et Trócaire (Irlande).

Le document a reçu l'aide financière de la CIDSE et de l'Union européenne.

La note politique (EN - ES - FR) ainsi que le rapport de recherche correspondant de l'Université de Coventry sont disponibles sur le site www.cidse.org.

Illustration de couverture : © Bhakti Mills, Pouce-pied, pouce-pied.com

Maquette et mise en page : Hearts&Minds, Bruxelles, www.heartsnminds.eu

La CIDSE est une famille internationale d'organisations catholiques oeuvrant pour la justice sociale, qui s'emploie à créer un changement transformationnel pour mettre un terme à la pauvreté et aux inégalités. Nous dénonçons les injustices systémiques et les inégalités ainsi que la destruction de la nature. Nous croyons en un monde où chaque être humain a le droit de vivre dans la dignité.

Agroecology Now! est un projet de recherche, action et communication organisé par le Centre for Agroecology, Water and Resilience (Centre pour l'agroécologie, l'eau et la résilience) de l'Université de Coventry (Royaume-Uni), qui se focalise sur la compréhension et le soutien aux transformations sociétales nécessaires pour faire de l'agroécologie un modèle durable et juste pour les systèmes alimentaires.

Les organisations suivantes soutiennent cette note politique:

RÉSUMÉ

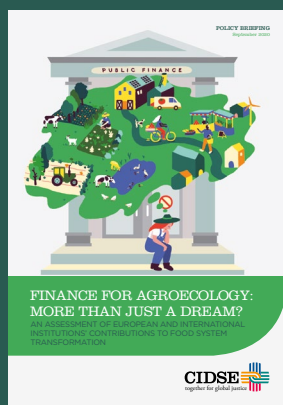
Désormais largement reconnu, le potentiel de l'agroécologie comme base d'un développement durable juste est gravement entravé par le manque et la mauvaise qualité des financements disponibles pour sa mise en place. Les organisations, les producteurs-rice-s alimentaires et les défenseur-se-s des progrès de l'agroécologie dans le monde ont peu d'accès aux financements publics et philanthropiques. La majorité des fonds pour l'agriculture sont attribués à des modèles agricoles destructeurs qui mettent à mal non seulement l'agroécologie, mais également la sécurité alimentaire, la durabilité environnementale, les Objectifs de développement durable (ODD) et l'Accord de Paris. Lorsque les financements vont effectivement à l'agroécologie, ils sont souvent fournis par le biais de mécanismes et approches souvent problématiques, qui limitent la capacité de l'agroécologie à atteindre son plein potentiel. Toutefois, plusieurs exemples de bailleurs semblent émerger, qui ouvrent de nouvelles voies, tandis que d'autres se rendent compte du besoin de privilégier désormais l'agroécologie.

Cette note politique propose une synthèse des conclusions de l'étude commandée par la CIDSE à Agroecology Now! sur «la façon de réorienter les financements au service de l'agroécologie». Nous plaidons pour une réforme du mode de financement du développement des systèmes agricoles et alimentaires afin de parvenir aux transformations dont nous avons désespérément besoin.

En nous appuyant sur l'intelligence collective d'agroécologistes et de bailleurs pionniers, nous identifions 12 domaines sur lesquels ces derniers peuvent focaliser leurs méthodes et approches de financement pour soutenir des systèmes alimentaires plus justes et durables. Ceux-ci s'organisent autour de cinq séries de recommandations :

1. Entreprendre une réflexion renouvelée et un examen des pratiques des bailleurs ;
2. Transformer les relations entre les organismes de financement et les destinataires ;
3. Changer les modalités de financement, méthodes et focus pour l'octroi des financements ;
4. Créer et adopter des outils de mesure et d'évaluation plus appropriés ;
5. Aborder les questions plus globales qui font obstacle aux systèmes alimentaires plus justes et durables, en commençant par abandonner les financements des formes préjudiciables d'agriculture.

Pour en savoir plus, poursuivez votre lecture...



Cette note politique fait suite à notre première publication «[Finance for agroecology: more just than a dream? An assessment of European and international institutions' contributions to food system transformation](#)» (Financements pour l'agroécologie : plus qu'un simple rêve ? Évaluation des contributions des institutions européennes et internationales à la transformation des systèmes alimentaires) qui se focalisait sur l'ampleur des contributions des institutions européennes et internationales à la transformation des systèmes alimentaires. Voir l'encadré 2 pour plus de détails.

POURQUOI IL EST NÉCESSAIRE DE RÉORIENTER LES FINANCEMENTS

L'URGENCE DES CRISES ÉCOLOGIQUES ET SOCIALES ACTUELLES APPELLE À UN CHANGEMENT RADICAL DANS LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Il nous faut urgemment transformer les systèmes alimentaires et nous devons le faire avant qu'il ne soit trop tard. L'ampleur des menaces écologiques et sociales auxquelles nous faisons face est stupéfiante¹. Une série de rapports de l'ONU et de scientifiques de grande notoriété ont montré comment le système alimentaire mondial ne parvient pas à nourrir les populations du monde entier, tout en étant directement lié aux inégalités croissantes, à l'injustice, aux problèmes de santé, au dérèglement climatique et à l'effondrement de la biodiversité². Réaliser les objectifs fixés par l'Accord de Paris et l'Agenda 2030 des Nations unies pour le développement durable exige une transformation radicale de la façon dont nous organisons les systèmes alimentaires.

Pour beaucoup, il est clair que l'agroécologie (voir l'encadré 1) est la meilleure approche pour guider cette transformation et elle est largement considérée comme une approche bien adaptée aux petit-e-s agriculteur-riche-s ; avec le soutien adéquat, elle représente une approche vitale pour faire face aux crises écologiques de notre époque et pour aborder les Objectifs du Développement Durable³ (ODD). Adopter l'agroécologie comme un paradigme pour l'avenir des systèmes alimentaires est une transformation radicale qui suscite de plus en plus d'intérêt, outre le fait d'être viable et urgente.

Il est également clair que la qualité comme la quantité de nos moyens de financer la recherche et le développement agricoles et la sécurité alimentaire sont terriblement insuffisantes.

» Tout d'abord, il existe un énorme déficit dans la quantité de financement pour les systèmes alimentaires durables en général. En outre, très peu de ces fonds sont alloués aux petit e s agriculteur riche s qui produisent la majorité des denrées alimentaires consommées dans le monde^{4 5}.

» Ensuite, même au sein du financement du développement agricole déjà inadéquat, la presque totalité de ces fonds sont alloués pour encourager les agriculteur-riche-s à adopter des formes néfastes d'agriculture industrielle très intensive et à haut niveau d'intrants. De plus en plus de recherches montrent comment l'agroécologie est significativement marginalisée dans l'architecture de financement du développement à tous les niveaux (voir l'encadré 2). Il s'avère plus que nécessaire de privilégier l'attribution des fonds à l'agroécologie.

» Enfin, les financements qui sont alloués à l'agriculture durable et l'agroécologie sont souvent accordés de façon tout sauf constructives, voire préjudiciables.

Cette note politique se focalise sur ce dernier point et va au-delà d'un appel à davantage de financements pour aborder une question plus spécifique : **quand les bailleurs décident effectivement de cibler les systèmes alimentaires agroécologiques, comment pouvons-nous transformer les modes et approches de financement afin qu'ils rendent vraiment possible l'agroécologie?** Transformer les financements publics et philanthropiques permettra à l'agroécologie de réaliser son plein potentiel, comme une approche vitale pour faire face à nos défis mondiaux.

Encadré 1: Qu'est-ce que l'agroécologie? Quels sont ses avantages?

L'agroécologie est une façon de reconcevoir et gérer les systèmes alimentaires «de la ferme à l'assiette, avec pour objectif de parvenir à la durabilité écologique, économique et sociale»⁶ en appliquant une série de principes. Ces principes ont été définis dans le document de la FAO «10 éléments d'agroécologie - Guider la transition vers des systèmes alimentaires et agricole durables» ainsi que dans un rapport du HLPE (Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition) où l'on peut trouver un ensemble concis de 13 principes agroécologiques⁷. Ce dernier s'appuie sur le document de la CIDSE intitulé Les principes de l'agroécologie, qui souligne les dimensions environnementales, économiques, sociales et politiques de l'agroécologie.

¹ Bradshaw, C.J.A., Ehrlich, P.R., Beattie, A., Ceballos, G., Crist, E., Diamond, J., et al. (2021), Underestimating the Challenges of Avoiding a Ghastly Future. *Frontiers in Conservation Science* 1(9). doi: 10.3389/fcosc.2020.615419.

² GIEC (2019), Rapport spécial du GIEC sur les changements climatiques, la désertification, la dégradation des terres, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/4/2020/06/SRCCL_SPM_fr.pdf.

³ HLPE. (2019). Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. <http://www.fao.org/3/ca5602fr/ca5602fr.pdf>. FAO. (2018). Initiative de passage à l'échelle supérieure de l'agroécologie : transformer l'alimentation et l'agriculture au service des ODD. <http://www.fao.org/3/I9049FR/I9049fr.pdf>. BIOVISION, FiBL. (2020), The potential of agroecology to build climate-resilient livelihoods and food systems. <http://www.fao.org/3/cb0438en/CB0438EN.pdf>.

⁴ Site web du FIDA : https://www.ifad.org/documents/38714170/42157470/climate-finance-gap_smallscale_agr.pdf.

⁵ Site web du CERES2030, [rapport CERES2030](http://www.ceres2030.org).

⁶ Gliessman S. (2016), Transforming food systems with agroecology, *Agroecology and Sustainable Food Systems*, p.187-189. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/21683565.2015.1130765>.

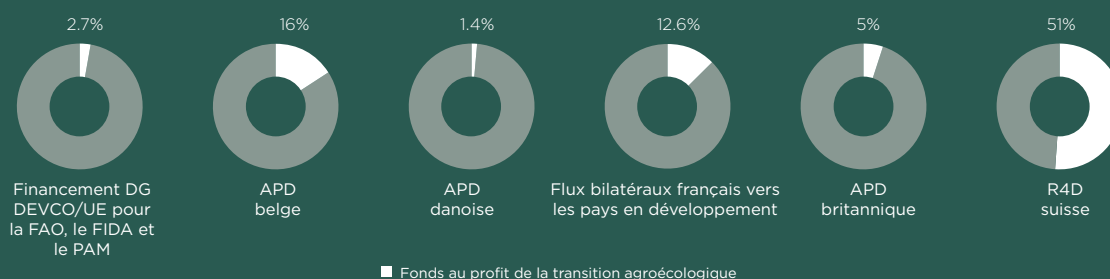
⁷ HLPE (2019). Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition, p. 49. <http://www.fao.org/3/ca5602fr/ca5602fr.pdf>.

Un nombre croissant de recherches ont apporté des preuves des bénéfices polyvalents de l'agroécologie, qu'il s'agisse de l'amélioration du rendement et de la rentabilité en passant par l'accroissement de la biodiversité agricole, l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques, mais aussi l'apport d'aliments nutritifs diversifiés et la possibilité de l'égalité des sexes⁸. Qui plus est, il s'agit d'une approche de l'agriculture qui respecte les connaissances et les cultures locales, renforce les capacités en place, fait entendre les voix des producteurs-rice-s alimentaires et des citoyen-ne-s et consolide leur capacité d'agir ; elle présente donc de multiples avantages culturels, sociaux et politiques, adaptés aux populations et aux écologies de lieux et contextes spécifiques.

Encadré 2 : Les preuves illustrant le manque de financement de l'agroécologie de la part des bailleurs nationaux et internationaux se multiplient



LA NÉCESSITÉ DE TRANSFORMER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE EST RECONNUE À TOUS LES NIVEAUX. LES BAILLEURS DEVRAIENT RÉORIENTER LES FINANCEMENTS DANS LA BONNE DIRECTION ET ACCROÎTRE LE SOUTIEN À L'AGROÉCOLOGIE.



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les pages suivantes :
agroecology-pool.org/moneyflowsreport - cidse.org/finance-for-agroecology-more-just-than-a-dream

L'abondance de rapports récents évaluant les flux de financements publics pour l'agriculture révèle des lacunes flagrantes en termes de financement de l'agroécologie. Notre précédente publication («Finance for agroecology: more just than a dream?») citait des recherches indiquant que 0 % des fonds de l'Union européenne transitant via la FAO, le FIDA et le PAM entre 2016 et 2018 ont soutenu l'agroécologie transformatrice (voir l'encadré 3) tandis que seulement 2,7 % avaient un focus sur la substitution des intrants et pratiques préjudiciables par des intrants et pratiques moins dégradantes⁹. D'autres rapports ont dressé un tableau tout aussi sombre, où des données provenant du Royaume-Uni¹⁰, de l'Allemagne¹¹, de la France¹², de la Belgique¹³, du Danemark¹⁴, du Kenya¹⁵, de la Fondation Bill & Melinda Gates¹⁶ et des États-Unis¹⁷ montrent toutes des tendances semblables. Le cas de la Suisse semble être l'exception, avec une étude indiquant que 51 % des projets de recherche pour le développement agricole ayant des financements suisses étaient dotés de composantes agroécologiques (même si la portée de ces approches « d'agroécologie » n'est pas claire dans ces recherches)¹⁸. La situation est analogue dans le domaine de la finance de l'action climatique : nous avons découvert que 10,6 % seulement du total investi dans les projets agricoles par le Fonds vert pour le climat appuyaient l'agroécologie transformatrice et que très peu de fonds sont en général destinés à reconcevoir les systèmes alimentaires et agricoles¹⁹.

⁸ Anderson, C.R., Bruil, J., Chappell, M.J., Kiss, C., et Pimbert, M.P. (2021), Origins, Benefits and the Political Basis of Agroecology. In *Agroecology Now! Transformations Towards More Just and Sustainable Food Systems*, p.11-28. Palgrave. https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-030-61315-0_2.

⁹ Moeller, N.I. (2020), Analysis of Funding Flows to Agroecology: the case of European Union monetary flows to the United Nations' Rome-based agencies and the case of the Green Climate Fund. <https://www.cidse.org/2020/09/28/analysis-of-funding-flows-to-agroecology/>.

¹⁰ Pimbert, M. & Moeller, N. (2018), Absent Agroecology Aid: On UK Agricultural Development Assistance Since 2010. *Sustainability*. <https://www.mdpi.com/2071-1050/10/2/505/htm>.

¹¹ Agrar Koordination., Agrecol., Aktion gegen den Hunger., ARA., Aktion Agrar., ABL., et al. (2019), Jahresbilanz Agrarökologie: Analyse ein Jahr nach Veröffentlichung des Positionspapiers „Agrarökologie stärken“. https://www.inkota.de/fileadmin/user_upload/Presse/Pressemitteilungen/Agrarökologie2020_Bilanzpapier.pdf.

¹² Site web du CCFD Terre Solidaire, <https://ccfd-terresolidaire.org/nos-combats/souverainete/agroecologie-agro-industrie-investissements-francais-soutiennent>.

¹³ Coalition Contre la Faim (2020), Pour une aide publique au développement belge qui soutienne la transition agroécologique. https://yes2agroecology.be/wp-content/uploads/2020/05/CCF-PolicyBrief-ABP-Agroecologie-Juin2020_FR-Web.pdf et Vermeylen M., De Schutter O. (2020), The share of agroecology in Belgian Official Development Assistance: an opportunity missed. https://yes2agroecology.be/wp-content/uploads/2020/05/CRIDHO-WP-2020-3_ODeSchutter_Share-Agroecology-Belgian.pdf.

¹⁴ Vermeylen, M. (2020), Sustainability starts from the Ground. https://www.agroecologynow.com/wp-content/uploads/2020/11/DCA_sustainability-starts-from-the-ground_20.pdf.

¹⁵ Biovision Foundation for Ecological Development & IPES-Food (2020), Money Flows: What is holding back investment in agroecological research for Africa? Biovision Foundation for Ecological Development & International Panel of Experts on Sustainable Food Systems. <https://www.agroecology-pool.org/moneyflowsreport/>.

¹⁶ Biovision Foundation for Ecological Development & IPES-Food (2020), Money Flows: What is holding back investment in agroecological research for Africa? Biovision Foundation for Ecological Development & International Panel of Experts on Sustainable Food Systems. <https://www.agroecology-pool.org/moneyflowsreport/>.

¹⁷ DeLonge, M.S., Miles, A., Carlisle, L. (2016). Investing in the transition to sustainable agriculture, p. 266-273. *Environmental Science & Policy*. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1462901115300812>.

¹⁸ Biovision Foundation for Ecological Development & IPES-Food (2020), Money Flows: What is holding back investment in agroecological research for Africa? Biovision Foundation for Ecological Development & International Panel of Experts on Sustainable Food Systems. <https://www.agroecology-pool.org/moneyflowsreport/>.

¹⁹ Moeller, N.I. (2020), Analysis of Funding Flows to Agroecology: the case of European Union monetary flows to the United Nations' Rome-based agencies and the case of the Green Climate Fund. <https://www.cidse.org/2020/09/28/analysis-of-funding-flows-to-agroecology/>.

LE FINANCEMENT DE LA TRANSFORMATION REQUIERT UN ENGAGEMENT COMPLEXE DANS DES PROCESSUS SOCIAUX, POLITIQUES, CULTURELS ET ÉCOLOGIQUES

Une approche transformatrice, qui fait passer les populations et la planète avant tout, requiert bien plus qu'un simple peaufinage des pratiques agricoles des agriculteur-rice-s, le soutien à un secteur particulier, l'investissement dans la technologie ou la mise à disposition des technologies aux producteur-rice-s alimentaires. De nombreuses approches s'arrêtent à des réajustements mineurs tels que l'intégration des agriculteur-rice-s à de nouvelles chaînes de valeur ou le soutien à l'adoption d'une nouvelle pratique et partir du principe que ceci renforcera leur position ; mais ce mode de réflexion manque d'une compréhension et d'une approche systémique plus approfondies. En effet, il est de plus en plus reconnu que la transformation nécessite une approche des systèmes se focalisant non seulement sur les changements techniques et pratiques mais abordant également de façon cruciale les dimensions sociales et politiques du changement.

A contrario de nombre de solutions descendantes (top-down) se focalisant sur des «solutions» déterminées par le marché, centrées sur la technologie et pilotées par les grandes corporations, l'agroécologie met l'accent sur les voix et la capacité d'agir des petit-e-s exploitant-e-s agricoles et autres producteur-rice-s alimentaires. Ceci constitue alors la base de la reconception des systèmes agricoles et alimentaires pour une régénération écologique et sociale.

Beaucoup ont demandé à ce que les financements pour l'agriculture aillent au-delà des approches dominantes productivistes et focalisées sur les technologies, pour favoriser une «agroécologie transformatrice» qui implique de transformer les politiques, les valeurs, en connectant les populations urbaines et rurales, en fonction des principes de l'agroécologie (voir l'encadré 3).

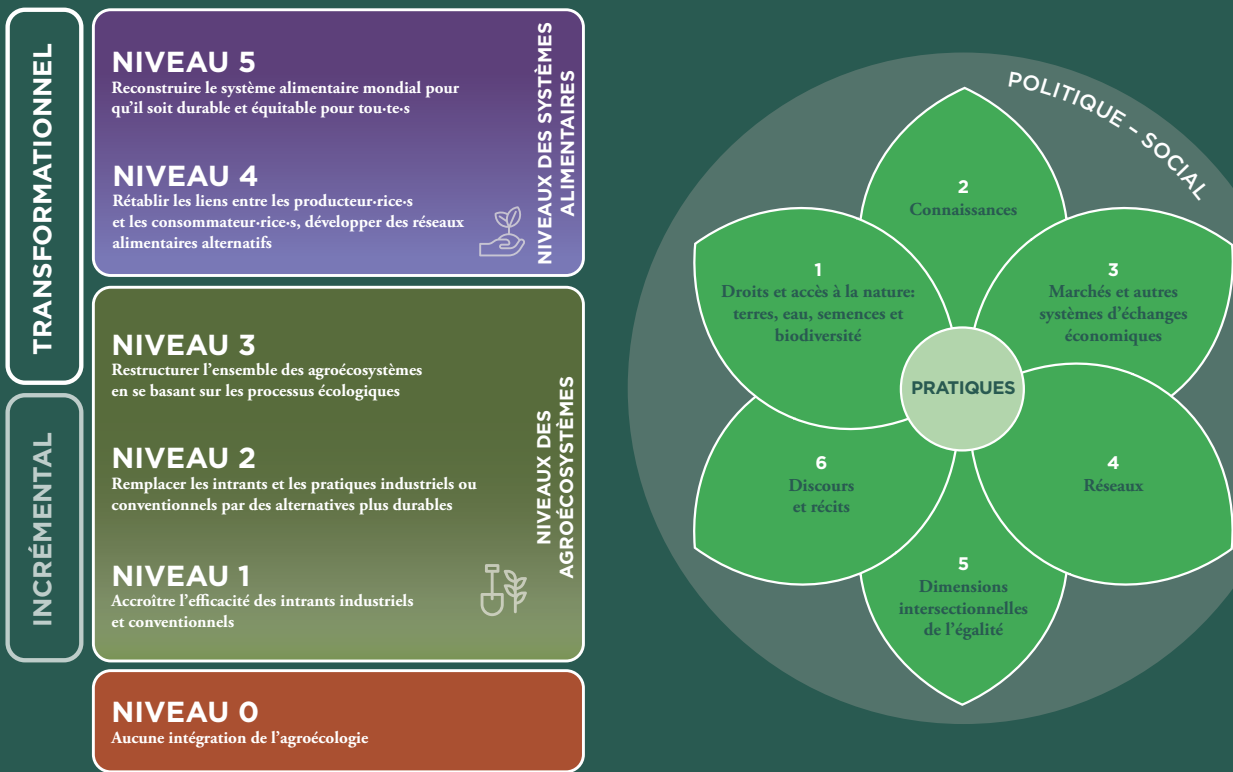
PLUS, MAIS AUSSI MIEUX : LA QUALITÉ ET LA MÉTHODE DE FINANCEMENT COMME RECETTE POUR LA TRANSFORMATION DU SYSTÈME ALIMENTAIRE

L'intérêt pour l'agroécologie grandit et se traduit de plus en plus en politiques et lignes budgétaires. Par conséquent, outre le fait de rediriger plus d'argent vers l'agroécologie, il nous faut faire un meilleur usage des fonds une fois qu'ils sont alloués. L'architecture actuelle du financement de l'agriculture est souvent «structurellement incapable de soutenir les possibilités d'investissement de taille réduite et locales... [Elle] est archaïque, inflexible et organisée de telle façon qu'elle empêche ce genre d'entreprises et de producteur-rice-s de prospérer... La plupart tendent à se focaliser sur une échelle et une modalité de reproduction qui ne sont pas adaptées aux environnements locaux»²⁰.

Il est clair que le financement pour l'agroécologie a besoin d'une approche totalement différente, mais à quoi devrait-elle ressembler? Comment dépasser le maintien du statu quo? Quels sont les types de changements nécessaires dans l'approche et les mécanismes pour «réorienter les financements au service de l'agroécologie»? Cette note politique se fonde sur l'étude commandée par la CIDSE à Agroecology Now! qui a demandé aux participant-e-s de commenter de manière générale, les dynamiques de financement de l'agroécologie et s'est focalisée en grande partie sur le financement du développement via les bailleurs publics et donateurs philanthropiques.

²⁰ Astone, J. (2018), Investing in food systems: Gaps in capital, analysis and leadership. <https://swiftfoundation.org/wp-content/uploads/2019/01/2018-Astone-Investing-in-Food-Systems-1.pdf>.

Encadré 3: Deux façons de nous aider à réfléchir à la transformation



À gauche : L'outil ACT de Biovision s'appuie sur les 10 éléments d'agroécologie de la FAO et les niveaux de systèmes alimentaires durables de Steve Gliessman. L'agroécologie transformatrice va au-delà des changements incrémentiels à l'échelle de l'exploitation agricole dans les pratiques (niveaux 1 et 2) vers un changement plus transformateur (niveaux 3 et 4) qui met l'accent sur les dimensions politiques et sociales du changement.

À droite : Anderson et al. avancent que les transformations de l'agroécologie se doivent d'aborder les questions de pouvoir, contrôle et gouvernance et se centrer sur l'action sociale et politique pour un changement systémique dans les six différents domaines de transformation. Ceci requiert simultanément : a) de déconstruire le régime alimentaire existant qui porte préjudice à l'agroécologie ; b) d'encourager l'agroécologie (en renforçant les communautés de base et les processus menés par les populations locales).

CONCLUSIONS DE L'ÉTUDE

LES DIMENSIONS DU FINANCEMENT DE LA TRANSFORMATION

Cette étude est basée sur 19 entretiens et 4 séances de groupes de discussion, avec 35 bailleurs et donateurs travaillant sur l'agroécologie (gouvernements, fondations philanthropiques, ONG des pays du Nord, institutions internationales), ainsi que des destinataires-expert-e-s (OSC, mouvements, universitaires, et institutions internationales). L'analyse a permis l'élaboration de 12 domaines différents à travers lesquels mieux comprendre les contours et les dimensions du financement de l'agroécologie transformatrice (voir tableau 1). Chaque domaine se situe sur un spectre allant de «travaille contre» à «travaille en faveur» de l'agroécologie (voir ce [lien](#), pour plus de détails sur le rapport complet de la recherche).

Les participant-e-s à l'étude ont continuellement insisté sur la nécessité absolue de privilégier les processus collectifs, menés par les organisations de la société civile et les producteur-ric-e-s alimentaires, qui mettent en avant l'égalité et les droits et abordent les dimensions politiques, culturelles et sociales de concert avec les dimensions pratiques du changement. Même si ces approches de financement étaient présentes dans les expériences et les approches des bailleurs et des communautés représentées dans notre étude, elles sont rares dans le paysage plus élargi de l'aide au développement et font face à d'énormes défis. Ceux-ci sont abordés plus en détail dans les recommandations politiques à la prochaine section.

Tableau 1: Aperçu des conclusions de l'étude

Travaille contre l'écologie transformatrice		Travaille en faveur de l'agroécologie transformatrice
Approche et gouvernance du financement		
Pas de mécanismes de co-gouvernance	-----	Mécanismes pour la co-gouvernance
Responsabilité à sens unique	-----	Co-responsabilité
Approche standard	-----	Approche personnalisée bâtie depuis le terrain avec les acteurs locaux et les actrices locales
Approche à l'échelle de l'exploitation agricole seulement	-----	Approche territoriale et à différentes échelles
Financement à court terme et ponctuel	-----	Approches à long terme, graduelles
Se focalise sur les pratiques techniques pour accroître la production ou l'efficacité	-----	Se focalise sur l'amélioration de la conception des exploitations agricoles, pour générer des bénéfices sociaux, écologiques, politiques et culturels
Ne prend pas en compte les dimensions politiques de la transition	-----	Incorpore des mesures pour aborder les dimensions politiques du changement
Intervention : implication descendante des acteurs et actrices institutionnel-le-s, des responsables politiques et des scientifiques	-----	Dialogues et collaboration : participation des acteurs et actrices institutionnel-le-s, des responsables politiques et des scientifiques dans des projets agroécologiques
Suivi et évaluation rigides examinant des indicateurs de bénéfices à court terme et de portée étroite	-----	Suivi et évaluation flexibles, multidimensionnels, à long terme et participatifs
Humanitaire dans le cadre d'une réponse à une crise	-----	Humanitaire comme transformation
Vision d'ensemble		
Ne tient pas compte de l'égalité	-----	Fait face aux dimensions intersectionnelles de l'égalité
L'agroécologie comme niche	-----	L'agroécologie comme élément central
Ignore les problèmes systémiques plus larges	-----	Aborde les dynamiques invalidantes des systèmes plus larges
Mépris des connaissances locales ; approche descendante concernant les connaissances, l'apprentissage, la recherche et l'innovation		Fait la place à un dialogue sur la diversité des savoirs ; apprentissage entre pairs, recherche et développement participatifs

Pour en savoir plus, voir [l'étude complète](#).

RECOMMANDATIONS

À partir de nos analyses dans ces domaines, nous proposons cinq séries de recommandations qui peuvent aider les bailleurs à adopter des approches de financement de l'agroécologie plus transformatrices.

RECOMMANDATION N°1 : ENTREPRENDRE UNE RÉFLEXION RENOUVELÉE ET UN EXAMEN DES PRATIQUES DES BAILLEURS

Nous recommandons que les bailleurs entreprennent une évaluation continue en vue de :

- a) Examiner et augmenter la quantité des fonds alloués vers l'agroécologie (voir la Note politique N°1 : «Finance for agroecology: more just than a dream?»);
 - b) Examiner leur approche de financement, en utilisant des outils comme le tableau 1, pour réfléchir de manière critique à la nature des approches et programmes de financement, et à la façon dont ceci est lié à leur théorie organisationnelle du changement.
- » **Inclure les agriculteur-riche-s et les communautés dans ce processus** : la meilleure approche étant d'instaurer un dialogue avec les producteur-riche-s alimentaires et les organisations, afin de garantir que ces réflexions et les adaptations qui en résultent sont bien ancrées dans leurs réalités et leurs priorités.
- » **Socialiser le processus** : entrer en contact avec les communautés de pratique, notamment les bailleurs, les allié-e-s et autres acteurs et actrices qui tentent de réimaginer et refaçonner le financement agricole.

RECOMMANDATION N°2 : TRANSFORMER LES RELATIONS ENTRE LES ORGANISMES DE FINANCEMENT ET LES DESTINATAIRES

- » **Co-gouvernance** : être responsable devant les producteur-riche-s alimentaires, leurs organisations et leurs mouvements, en établissant une gouvernance participative et multipartite des agences de financement, des bailleurs et des projets. Veiller à ce qu'il existe une responsabilité réciproque entre les bailleurs et les destinataires. Cette démarche est parfois appelée «processus de co-gouvernance».
- » **Prise de décision participative** : établir et adopter des dispositifs directs et innovants de participation réelle des producteur-riche-s alimentaires – et plus spécifiquement des productrices alimentaires – et leurs organisations à la conception, mise en œuvre et évaluation des programmes et des projets. Ceci peut être fait à travers des comités consultatifs des programmes, avec les bailleurs et les communautés présentes au sein des instances directrices. Ou bien en établissant des subventions gérées par les communautés elles-mêmes, donnant ainsi aux communautés une capacité financière à agir. C'est ce que l'on appelle parfois les «fonds renouvelables» de solidarité, situation dans laquelle

les producteur-riche-s et leurs organisations disposent de leur propre cagnotte pour resubventionner.

- » **Être connecté-e-s aux lieux et processus que vous financez** : les transitions agroécologiques sont spécifiques aux lieux où elles se produisent et font partie de processus politiques et historiques plus larges. Les bailleurs doivent être attentifs au contexte historique en place. Les bailleurs les plus efficaces étaient très bien connectés aux lieux auxquels leurs fonds étaient accordés et avaient mis en place des relations durables de confiance avec les destinataires.



Nous possédons un réseau complexe de conseillers et conseillères, avec des yeux et des oreilles sur le terrain. [Bailleur interrogé]

RECOMMANDATION N°3 : CHANGER LES MODALITÉS DE FINANCEMENT, MÉTHODES ET FOCUS POUR L'OCTROI DES FINANCEMENTS

- » **Décentraliser l'accès aux financements ; se focaliser sur les programmes de financement à petite et moyenne échelle, par le biais des organisations de la société civile plus proches du terrain** : les subventions à grande échelle qui sont souvent accordées via de grands programmes de financement sont particulièrement inadaptées à l'échelle des initiatives et projets d'agroécologie. Davantage de fonds doivent être alloués aux organisations de taille moyenne-petite et aux réseaux de la société civile, en particulier les organisations de producteur-riche-s alimentaires à petite échelle, travaillant au niveau communautaire et territorial. Veiller à ce que le contrôle sur la prise de décision et l'accès aux fonds s'effectuent avec ceux et celles directement affecté-e-s par les crises actuelles et futures et les mieux à même d'identifier les stratégies pour s'en relever.
- » **Fournir des financements à long terme** : les processus de transformation ont lieu sur de longues périodes et requièrent des engagements à long terme de la part des bailleurs. Par exemple, un bailleur bien considéré fournit des fonds pendant 10-12 ans, en ayant recours à différentes phases au sein d'un processus à plus long terme, qui passent d'interventions/projets plus limités à une approche de projets plus holistique. Une part du défi est que les bailleurs attendent des résultats à long terme (visible après 10-15 ans), alors qu'ils financent des projets à court terme (3-4 ans), dont ils espèrent déjà des résultats concrets.
- » **Permettre une certaine flexibilité** : les transitions vers l'agroécologie sont des processus complexes et souvent difficiles, qui sont mieux appuyés par des bailleurs permettant une certaine flexibilité et une adaptation tout au long du processus de subvention, afin que les bénéficiaires puissent répondre aux questions et possibilités qui se font jour.

- » **Évaluer tous les programmes de financement par le prisme de l'égalité** : les programmes doivent mettre l'accent sur la résolution des inégalités liées au genre, à la classe sociale, à la caste, au handicap, à l'appartenance ethnique et autres dimensions de la différence. Faire l'impasse sur une évaluation à travers un prisme explicite d'égalité est très susceptible d'exacerber les inégalités.
- » **Concernant les interventions à l'échelle des exploitations agricoles, se concentrer sur le soutien à la reconception** : les interventions à l'échelle des exploitations agricoles doivent se focaliser sur les processus de reconception (niveau 3), et non sur des réajustements mineurs ou des substitutions d'intrants (niveaux 1-2).
- » **Cibler les processus territoriaux collectifs** : passer d'un soutien technique individuel à un soutien à la transformation des pratiques à l'échelle des exploitations agricoles [et au-delà] dans le cadre de processus plus larges de la société civile. Tout financement visant à améliorer les pratiques doit être intégré dans les processus collectifs, sociaux, notamment les recherches participatives menées par les agriculteur-riche-s, l'apprentissage entre pairs et les systèmes de semences communautaires, les lois coutumières et les pratiques bioculturelles, etc. Les programmes de financement doivent être ciblés à différents niveaux de la transition, y compris de multiples «domaines de transformation» (voir l'encadré 2) et inclure une approche systémique et intégrée. Les transitions à l'échelle des exploitations agricoles doivent être intégrées dans un processus socio-culturel, économique et politique plus vaste de transformation et de la société civile s'organisant à l'échelle locale et territoriale.
- » **Mettre l'accent sur les interventions «dématérialisées», le travail politique et la création de mouvements** : ces processus sont essentiels à la transformation à long terme et pourtant, ils sont souvent sous-évalués. Par exemple : les dialogues, la sensibilisation, les échanges et partages de connaissances, le renforcement des organisations de paysan-ne-s, de femmes et d'agriculteur-riche-s, les structures coopératives ; la construction de synergies dans les financements entre recherche, mouvements et pratiques ; l'enseignement agroécologique via les pôles d'agroécologie ; le soutien aux communautés de pratiques et les écoles d'agroécologie ; et les investissements dans l'apprentissage intergénérationnel et interculturel.



C'est une perspective transformatrice, et nous ne parlons pas seulement des zones rurales mais des systèmes agroalimentaires. Comment changer structurellement le système agroalimentaire n'est pas une question technique mais politique.

[Personne interrogée venant d'un pays du Sud]

- » **Veiller à ce que les producteur-riche-s alimentaires soient les protagonistes** : les financements sont souvent menés par des «experts», des acteurs institutionnels et des décideurs politiques. Les transitions agroécologiques sont facilitées par des financements qui permettent le protagonisme/l'autonomie des producteur-riche-s alimentaires et leurs organisations, ces autres acteurs et actrices étant alors plutôt des «seconds rôles». Mettre l'accent sur le financement

de processus participatifs menés par des organisations de producteur-riche-s alimentaires et la société civile dans les territoires. Prêter une attention particulière aux dynamiques de pouvoir entre les acteurs et au sein des communautés afin de garantir l'application de méthodologies de changement qui respectent l'égalité des sexes et soient culturellement appropriées.

- » **Renforcer les organisations d'agriculteur-riche-s** et introduire des lignes budgétaires les subventionnant directement ainsi que leurs propres initiatives, en particulier les organisations dirigées par des femmes, des jeunes, des personnes des communautés indigènes responsables de l'approvisionnement en nourriture.

RECOMMANDATION N°4

CRÉER ET ADOPTER DES OUTILS DE MESURE ET D'ÉVALUATION PLUS APPROPRIÉS

- » **Évaluer et adapter les processus de suivi et d'évaluation** : mettre au point et/ou travailler avec des outils de mesure et d'évaluation communément acceptés pour l'agroécologie et les intégrer aux programmes pour permettre de documenter les performances de l'agroécologie. Nombre des approches actuelles de suivi et d'évaluation des programmes de financement sont très problématiques car elles donnent la priorité à des résultats et à des étapes à court terme, ce qui enferme les projets dans des plans rigides (via des outils tels que les cadres logiques), échouent à tenir compte des dimensions sociales, politiques et culturelles et sont incapables d'envisager des processus de transformation à long terme.
- » **Adopter des processus participatifs** : repenser et élaborer des méthodologies «de suivi et d'évaluation» qui permettent aux communautés de développer leurs propres indicateurs de changement et de la résilience, afin d'évaluer leurs propres processus de changement et en fonction de leurs propres moyens de connaissance.

RECOMMANDATION N°5

ABORDER LES QUESTIONS PLUS GLOBALES QUI FONT OBSTACLE AUX SYSTÈMES ALIMENTAIRES PLUS JUSTES ET DURABLES

Alors que les catégories de recommandations N°1-4 se concentrent sur l'adaptation de la qualité et de l'orientation des pratiques des bailleurs, il est essentiel de prendre en considération un éventail de questions plus profondes et plus globales.

- » **Placer l'agroécologie au centre plutôt qu'à la périphérie du portefeuille de financement** : l'agroécologie a été soutenue de façon marginale et les bailleurs sont en train de réfléchir comment privilégier l'agroécologie. Apprendre des bailleurs et des pairs qui financent ou reçoivent des fonds, à appliquer des méthodologies permettant la généralisation de l'agroécologie dans les enveloppes d'aide internationale. Ceci inclut également d'insérer des éléments en lien avec l'agroécologie à d'autres enveloppes de financement potentiellement plus importantes en lien avec la lutte contre

le réchauffement climatique, l'égalité des sexes, des moyens de subsistance durables et le développement économique communautaire.

- » **Veiller à ce que le changement politique et culturel systémique soit un objectif central du changement** : changer la quantité et la qualité des flux monétaires est une condition nécessaire mais insuffisante pour la transformation du système alimentaire. Un tel objectif doit être accompagné de «transitions politiques, socio-culturelles, économiques, environnementales et technologiques dans les règles, les pratiques, les institutions et les valeurs, pour arriver à des modes de production et de consommation plus durables»²¹. Ceci requiert «des réorientations majeures des politiques aux niveaux international, national et local et l'encouragement actif de l'innovation à ces différentes échelles »²². Il est essentiel de promouvoir la gouvernance du système alimentaire et l'élaboration de politiques du niveau local au niveau mondial, qui s'appuient sur la participation inclusive et transparente du ou des publics à l'élaboration des politiques – et qui tiennent compte des déséquilibres de pouvoir en s'attachant explicitement à faire entendre les voix et les priorités des groupes souvent exclus.

” *Nous ne pouvons pas continuer à financer les OSC africaines pour qu'elles combattent ce Goliath qui se trouve dans notre cour ! Nous devons assumer notre rôle ; faire le ménage chez nous et réduire l'influence que [certains acteurs] ont en Afrique.* [Personne interrogée]

- » **Réorienter les financements et repenser les politiques pour abandonner le financement des formes d'agriculture et de développement néfastes** qui ne soutiennent pas l'agroécologie transformatrice est tout aussi important que l'augmentation des fonds et des politiques en faveur de l'agroécologie. Nombre des participant-e-s à l'étude ont signalé la nécessité impérieuse d'arrêter de financer et de soutenir l'agriculture industrielle, qui peut annuler tous les gains obtenus par le financement (également vital) axé sur l'agroécologie. Les bailleurs doivent également réorienter les ressources et s'éloigner des fausses solutions, telles que le stockage du carbone dans les sols agricoles ou l'agriculture climato-intelligente.

” *Il est évident que de nombreux investissements compromettent ce que l'agroécologie propose de revitaliser.* [Groupe de discussion]

- » **Toujours intégrer une perspective porteuse de transformation, même au milieu des crises** : les crises faisant partie de notre vie de tous les jours, comment pouvons-nous relier ce qui est habituellement une «réponse humanitaire» à des réponses et des projets transformateurs? Parfois, les crises représentent des «moments de changement» qui ouvrent la voie à l'accélération de la transition vers un système plus équitable²³.

- » **Transformer la culture professionnelle**: les façons de travailler et les visions du monde des professionnel-le-s des institutions, de la science et de l'élaboration des politiques ont été largement identifiées comme hautement problématiques en termes de création d'une dynamique descendante qui est l'antithèse même de l'agroécologie. La culture professionnelle doit être transformée pour redonner une place centrale à la capacité d'agir, à la voix et à la sagesse des populations, des producteur-riche-s alimentaires et de leurs organisations. Ceci implique de mettre davantage l'accent sur les approches interdisciplinaires, les interventions menées par les agriculteur-riche-s, la participation réelle et les «dialogues de connaissances».

- » **Veiller à ce que l'agroécologie elle-même n'exclue ni ne marginalise** : en l'absence d'une approche ancrée dans le féminisme, l'égalité et la participation radicale, l'agroécologie au sein de la machine du développement risque de reproduire des relations exclusives, coloniales et oppressives avec les populations dans différents contextes. Nombre d'approches essentielles sur différents territoires sont entreprises en utilisant un langage et des visions du monde qui ne font pas usage du langage de l'agroécologie.

” *L'agroécologie ne peut pas être un autre outil de colonisation. Elle doit être en accord avec nos cosmovisions.* [Personne interrogée]

- » L'agroécologie, dans sa forme transformatrice, est profondément à l'unisson et émerge de personnes particulières dans des lieux particuliers (territoires), avec leurs langues, leurs cosmovisions et leurs modes de vie. L'agroécologie a à voir fondamentalement avec le fait de respecter et permettre cela ; les programmes et le développement ne doivent pas forcer les populations à des approches standards pilotées par les pays du Nord.

” *Nous devons commencer par reconnaître que d'autres approches [ex. la souveraineté indigène] qui existent doivent être valorisées à part entière. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra décider des meilleurs moyens de soutenir la vision de l'agroécologie.* [Personne interrogée]

²¹ Wezel, A., Gemmil Herren, B., Bezner Kerr, R., Barrios, E., Goncalves, A.L.R., Sinclair, F. (2020), Agroecological principles and elements and their implications for transitioning to sustainable food systems. A review. *Agroecology for Sustainable Development*. https://link.springer.com/epdf/10.1007/s13593-020-00646-z?sharing_token=8TRAZ-3J2NY4ygr4pD_3wPe4RwIQNchNByi7wbcMAY7Rk2D83wAA4ifMHmrZ6os5hzvuTayUN0nhCce7WvbSo0uwTwB4_Ej31tB7S0V8fDRD32qwm6xu1Y-WGMMKhZta-3PLKesKhKbMwZt2dY7JQ9brc3mJGyA1HVERiWfi0%3D.

²² HLPE (2019). Approches agroécologiques et autres approches novatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. <http://www.fao.org/3/ca5602fr/ca5602fr.pdf>.

²³ Mier, M., Cacho, T.G., Giraldo, O.F., Aldasoro, M., Morales, H., Ferguson, B.G., Rosset, P., Khadse, A., Campos, C. (2018), Bringing agroecology to scale: key drivers and emblematic cases. <https://foodfirst.org/wp-content/uploads/2019/06/Mier-Terán-et-al-ENG-1.pdf>.

CONCLUSION: FINANCER PLUS ET MIEUX

La transformation des systèmes alimentaires pour la justice sociale et le développement durable requiert des efforts collectifs et concertés de la part des producteurs-rice-s alimentaires, des organisations, des mouvements, des gouvernements, des chercheurs-se-s, des institutions internationales et des autres acteurs et actrices. Les recommandations de cette note politique apportent des ingrédients clés qui aideront les différents types d'acteur-rice-s impliqué-e-s dans le financement de l'agriculture à réfléchir sur leurs pratiques, et mettre au point leur propre recette pour appuyer la transformation dans les systèmes alimentaires par le biais de l'agroécologie.

Pour saisir pleinement les détails de cette analyse, nous vous recommandons de vous plonger dans le rapport complet de la recherche publié [ici](#).

CONTACTS

CIDSE:

Vincent Dauby, chargé de mission Agroécologie et souveraineté alimentaire – [dauby\(at\)cidse.org](mailto:dauby(at)cidse.org)
François Delvaux, chargé de mission Agroécologie et souveraineté alimentaire – [delvaux\(at\)cidse.org](mailto:delvaux(at)cidse.org)
Rue Stévin 16, 1000 Bruxelles, Belgique – www.cidse.org

UNIVERSITÉ DE COVENTRY:

Colin R. Anderson, colinrayanderson@gmail.com
Agroecology Now!, Centre for Agroecology, Water and Resilience (CAWR)
Portal House, 163 New Union Street, Coventry, CV1 2PL, Royaume Uni – www.agroecologynow.com



Le contenu du présent document relève de la seule responsabilité des auteur-rice-s, de la CIDSE et de l'Université de Coventry et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.